

Par le sacrement renouvelé de l'Entretien sacramental (la confession), une voie s'ouvre où nous pouvons apprendre à nous accepter nous-mêmes ainsi que notre propre destin, et à prendre la responsabilité de ce que nous accomplissons en pensées, en paroles et en actes.

Dans l'Acte de Consécration de l'Homme apparaît la notion de « maladie du péché ». Elle a son origine dans notre éloignement de Dieu (par la « chute »).

Elle se manifeste sous la forme d'une moralité humaine affaiblie : sous la forme de nos « errements » loin du Christ, de nos « reniements » de son être, et de nos « faiblesses », qui demandent à être guéris. L'Entretien sacramental et la Communion sont des remèdes à la « maladie du péché ».

Des questions très personnelles peuvent être abordées avec un prêtre (qui est tenu au secret à propos de tout ce qui lui a été confié au cours de l'entretien). Toute situation humaine recèle une dimension spirituelle, une réalité intime. Lorsqu'on ne parvient pas à résoudre un problème par des moyens extérieurs, il est souvent fructueux de l'aborder dans sa dimension spirituelle intérieure.

L'entretien se termine par un bref texte rituel prononcé par le prêtre en habit sacerdotal. Ce qui a été dit est ainsi élevé jusqu'à la sphère du Christ. Recevoir la Communion pendant l'Acte de consécration de l'homme, si possible dans les jours qui suivent, constitue le prolongement naturel de l'Entretien sacramental.

Il est possible, de cette manière, de développer vis-à-vis de son destin un rapport autonome et créatif nous permettant d'être plus aptes à agir dans notre vie. Ce processus se trouve renforcé par l'intermédiaire de l'Entretien sacramental.

@ Communauté des chrétiens – novembre 2020

Claudia Stockmann

La Communauté des chrétiens

– mouvement pour un renouveau religieux –

L'entretien sacramental

Le sacrement de l'Eucharistie

Introduction